

■ solidarité

Idrissa s'est envolé... grâce à vous

La tête dans les nuages. Idrissa est parti. Vivant. Bien vivant. Dans l'avion qui le ramène au Burkina Faso, là-bas dans son village de cases africaines, le petit garçon de 7 ans a regardé s'éloigner le tarmac, il a regardé la piste devenir toute petite, n'être plus qu'un minuscule serpent d'asphalte sinueux.

Idrissa a serré dans sa main la main d'Ariane, la responsable de l'association « L'Hymne aux enfants »⁽¹⁾ assise sur le siège d'à côté. Et il a souri. Un vrai sourire. Vivant. Bien vivant.

Puis, quand Nice n'était plus qu'une toute petite tache brumeuse, plus qu'une espèce de flou lointain de bric et de broc, de mini blocs grisâtres noyés entre mer et nuages, Idrissa a fait coucou. Coucou à Josy, coucou à Véronique, à Guillaume, à la petite Lucile, coucou à tous ceux qui lui ont sauvé la vie.

Ce matin, Idrissa a quitté Nice pour regagner son village au sol de terre battue, sans eau ni électricité.

Destination : Ougadougou, puis des kilomètres de pistes arides. Un aller simple pour loin, là où ses parents l'attendent.

Au milieu des nuages, Idrissa vous a fait coucou, à vous tous qui avez donné un peu pour qu'il vive.

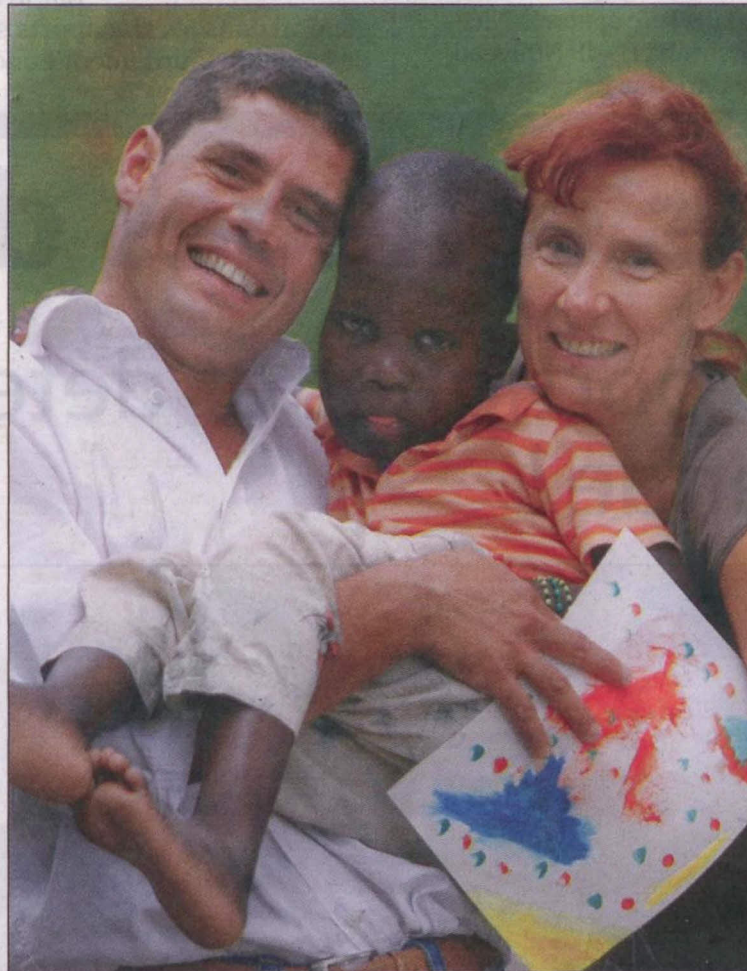
Dans sa valise, Idrissa a ramené

une grenouille en peluche, un jeu de mistigri, une voiture télécommandée... Et, au milieu des souvenirs, une photo de lui prise il y a trois mois. Une photo de lui débarquant à Nice, le visage honteusement caché par la capuche de son sweat-shirt. Caché des moqueries et des regards, un visage d'enfant atrocement déformé par une maladie grave, rare, une tumeur de la taille d'un ballon de rugby.

Une tumeur qui menaçait à tout moment de le tuer. Dans sa valise, Idrissa a gardé une photo de lui prise il y a trois mois, quand il est arrivé à Nice, pour l'opération de la dernière chance. Grâce à votre solidarité, grâce aux dons du monde entier, grâce à Véronique, sa maman d'accueil membre de l'ASEY⁽²⁾, grâce à Josy, la référence locale de l'« Hymne aux enfants », Idrissa a été opéré avec succès le 20 juillet par les Dr Guillaume Odin et Thierry Balaguer à l'hôpital de l'Archet à Nice.

« Un petit garçon guéri »

L'opération, extrêmement délicate, a duré plus de huit heures. Une intervention réussie : « *Idrissa est un petit garçon guéri* », disait hier encore Guillaume Odin le chirurgien. Le petit garçon lui a fait un dessin : multicolore avec un cœur au milieu : « *Idrissa part, c'est un déchi-*



Idrissa, à la veille de son départ, entouré par Véronique sa maman d'accueil et Guillaume Odin, le chirurgien qui lui a sauvé la vie.

(Photos Sébastien Botella)

rement, mais ce n'est pas la fin de l'histoire; » Ce n'est que le début au contraire, explique Ariane, responsable africaine de « L'hymne aux enfants » venue chercher le petit garçon en France.

« Dès son retour au Burkina Faso, Idrissa va intégrer le centre d'accueil de Koamba Zaka, sa chambre est prête. » Idrissa y restera le temps qu'il faut. A l'abri du paludisme et de la faim, il se reconstruira. « Son père et sa mère viendront le voir tant qu'ils le voudront », Idrissa va « rentrer au CPI » et « vivra tête haute » grâce aux dons : « On remercie les donateurs, on est très heureux pour Idrissa mais on pense déjà aux autres enfants qui viendront en France dans l'attente d'une opération salvatrice. » Loin de tout ça, quelque part dans le ciel entre Nice et le Burkina Faso, Idrissa souriait dans l'avion ce matin : il pensait à Véronique, à Guillaume, à Lucile, à vous... Et il jouait à saute-mouton avec les nuages. Ces nuages qui désormais ne lui font plus peur...

LAURE BRUYAS

1. Pour joindre l'hymne aux enfants : 04.93.96.20.85, sur Internet : www.fhe-noma.org ou par courrier : Josy Cazenave, 7 escalier Bella Vista 06320 Cap-d'Ail.

2. Association Enfants solidarité du Yatenga présidée par Brigitte Legot et à laquelle vous avez fait vos dons. Toutes les infos sur www.idrissa.org